

Persistence parcellaire et évolution diachronique à Tolède:
L'impasse de la *Bajada del Pozo Amargo* et sa mosquée
M. Jean Passini, M. Jean-Pierre Molénat

Citer ce document / Cite this document :

Passini Jean, Molénat Jean-Pierre. Persistence parcellaire et évolution diachronique à Tolède: L'impasse de la *Bajada del Pozo Amargo* et sa mosquée. In: Mélanges de la Casa de Velázquez, tome 28-1, 1992. Antiquité - Moyen-Age. pp. 181-198;

doi : <https://doi.org/10.3406/casa.1992.2608>

https://www.persee.fr/doc/casa_0076-230x_1992_num_28_1_2608

Fichier pdf généré le 14/05/2018

PERSISTANCE PARCELLAIRE
ET ÉVOLUTION DIACHRONIQUE À TOLÈDE.
L'IMPASSE DE LA *BAJADA DEL POZO AMARGO* ET SA MOSQUÉE

Jean PASSINI et Jean-Pierre MOLÉNAT
CNRS - Madrid

Saisir la réalité des maisons anciennes de Tolède reconstruites au XV^e siècle, et conservées, malgré de nombreuses transformations, jusqu'à la seconde moitié du XX^e siècle, n'est possible qu'avant restauration ou démolition¹. En effet, à Tolède comme en d'autres villes², malgré quelques tentatives de réhabilitation, loin de protéger l'architecture ancienne, les opérations de restauration la détruisent et n'en sauvent que les apparences. Après confrontation d'un document du XV^e siècle³ et de relevés effectués en 1992, nous nous proposons ici, d'une part⁴ de présenter les maisons correspondant à l'extrême fin du XV^e siècle aux actuels numéros 5 et 7 de la *Bajada del Pozo Amargo*, d'autre part de confirmer l'emplacement, au sud de la

1. La transcription des documents du XV^e siècle et la relecture des documents mozarabes à partir du texte arabe publié par González Palencia sont dûes à J.-P. Molénat. La reconstitution graphique, la reconnaissance sur le terrain et l'interprétation sont l'œuvre de J. Passini.
2. J. Guillaume et B. Toulhier, "Tissu urbain et types de demeures. Le cas de Tours", *La maison de ville à la Renaissance. Recherches sur l'habitat urbain en Europe aux XV^e et XVI^e siècles. Actes du colloque de Tours, 10-14 mai 1977*, Paris, Picard, 1983, p. 9-23.
3. Livre de la mesure des édifices appartenant au chapitre de la cathédrale de Tolède à l'intérieur de la ville, réalisée à partir de mars 1492 : *Libro de las casas mesones e bodegas tiendas almacenerias corrales carnesçerias e solares que los sennores Dean e Cabillo de la Santa Iglesia de Toledo han e tienen en esta dicha çibdad intramuros e de lo que rinden en cada un anno...*, Archivo de Obras y Fábrica (= OF, 356). Le document fera l'objet d'une exploitation plus ample dans un autre travail, en cours, des deux auteurs de cet article. Les maisons de la *Bajada del Pozo Amargo*, ne portent évidemment pas plus de numéro que les autres immeubles de Tolède, à la fin du XV^e siècle. Deux indices permettent d'identifier les maisons correspondant aux actuels numéros 5 et 7 de notre rue : l'existence de deux caves voûtées imbriquées et un passage joignant un *patin* à un *patin-jardin*, qu'elles sont seules à posséder.
4. La maison du n° 7, partiellement en ruine, n'est pas occupée. La restauration de celle du n° 5 a été suspendue en février 1992, à la suite de l'effondrement d'un mur intérieur. Les locataires des logements du n° 5 nous ont facilité l'accès aux différents niveaux de la maison.

ruelle un moment désignée comme le *darb*⁵ de don Nicolás, d'un lieu de culte islamique⁶, cité dans les documents notariés en langue arabe des chrétiens de Tolède dans la seconde moitié du XII^e siècle⁷.

Situation de la *Bajada del Pozo Amargo* à l'intérieur de Tolède

La *Bajada del Pozo Amargo* se situe dans le quartier sud de la cathédrale (Fig. 1), qui s'étend d'est en ouest entre deux voies naturelles de descente des eaux⁸ matérialisées par les rues *del Barco* et du *Pozo Amargo*. Elle commence à la rue du Cardinal Cisneros, auparavant dénommée de la *Puerta Llana*⁹, immédiatement en bordure de la cathédrale (Fig. 2), et descend en pente raide en direction du secteur désigné comme "le Puits Amer" (*Pozo Amargo*). Sur la gauche, une rampe débute au pied du n° 3 de la *Bajada del Pozo Amargo* et conduit en montant à une étroite impasse sans nom. Cette dernière présente une forte pente et s'achève par un replat que ferme vers l'est une maison d'un seul niveau.

Les maisons des numéros 5 et 7 de la *Bajada del Pozo Amargo*

Les maisons des numéros 5 et 7 de la *Bajada del Pozo Amargo* forment un ensemble complexe. La plus longue façade de la maison du n° 5 s'élève sur l'impasse, la seconde façade, qui se termine par un mur pignon, se dresse sur la *Bajada del Pozo Amargo*. Le portail de la maison du n° 5 ouvre sur l'impasse, face à la rampe et à environ 3 mètres au-dessus du niveau de la *Bajada del Pozo Amargo* sur laquelle ouvre la porte de la cave. La maison du n° 7 présente, sur la *Bajada del Pozo Amargo*, une longue façade que souligne un portail de style gothique

-
5. Sur le *darb*, puis l'*adarve*, à Tolède, cf. L. Torres Balbás, «Adarves de las ciudades hispanomusulmanas», *Al-Andalus*, 12 (1947), p. 164-193., et J.-P. Molénat, "Deux éléments du paysage urbain au Moyen Âge : "adarves" et "alcaicerías" de Tolède à la fin du Moyen Âge", *Le paysage urbain au Moyen Âge*, Actes du XI^e Congrès des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur (Lyon, 1980), Lyon, 1981, p. 213-224.
 6. *Masjid*, terme habituellement traduit en français par "mosquée", en castillan par *mezquita*, mais qui ne doit pas nous abuser sur l'importance de l'édifice, probablement un petit oratoire de quartier. On n'a pas, par ailleurs, d'indice attestant qu'il ait pu continuer à garder sa fonction religieuse après la prise de la ville par les chrétiens en 1085.
 7. L'archiprêtre don Nicolás achète successivement, en 1167 et 1170, les deux moitiés de cette "mosquée", sans que soit précisée la localisation dans un *darb*. En 1195, une maison est vendue, située dans le *darb* de don Nicolás et jouxtant une "étable" (*iṣṭabl* *إسطبل*) "qui antérieurement était une mosquée et appartient à l'archiprêtre don Pedro, de Talavera". A. González Palencia, *Los Mozárabes de Toledo en los siglos XII y XIII*, 4 vol., Madrid, 1926-30, 1, doc. 82, 92, 295 (= MT, suivi du numéro du document).
 8. A. Rey Pastor, "Bosquejo geomorfológico del Peñón toledano", *Boletín de la Real Academia de Bellas Artes y Ciencias Históricas de Toledo*, año X (1928), 36-37, p. 149-176.
 9. J. Porres Martín-Cleto, *Historia de las calles de Toledo*, 3^e édition, Tolède, 1988, 2, p. 971-974, s.v. "Calle del Cardinal Cisneros".

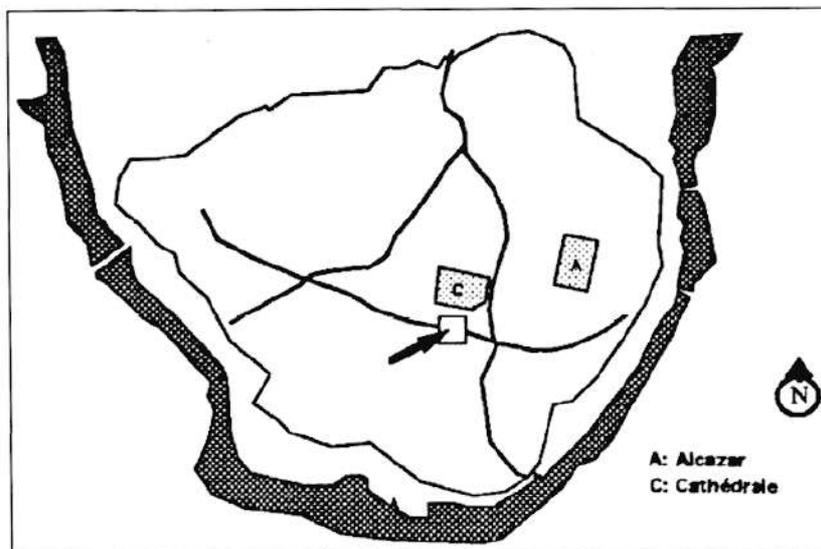


Fig. 1.- Tolède : la zone étudiée.

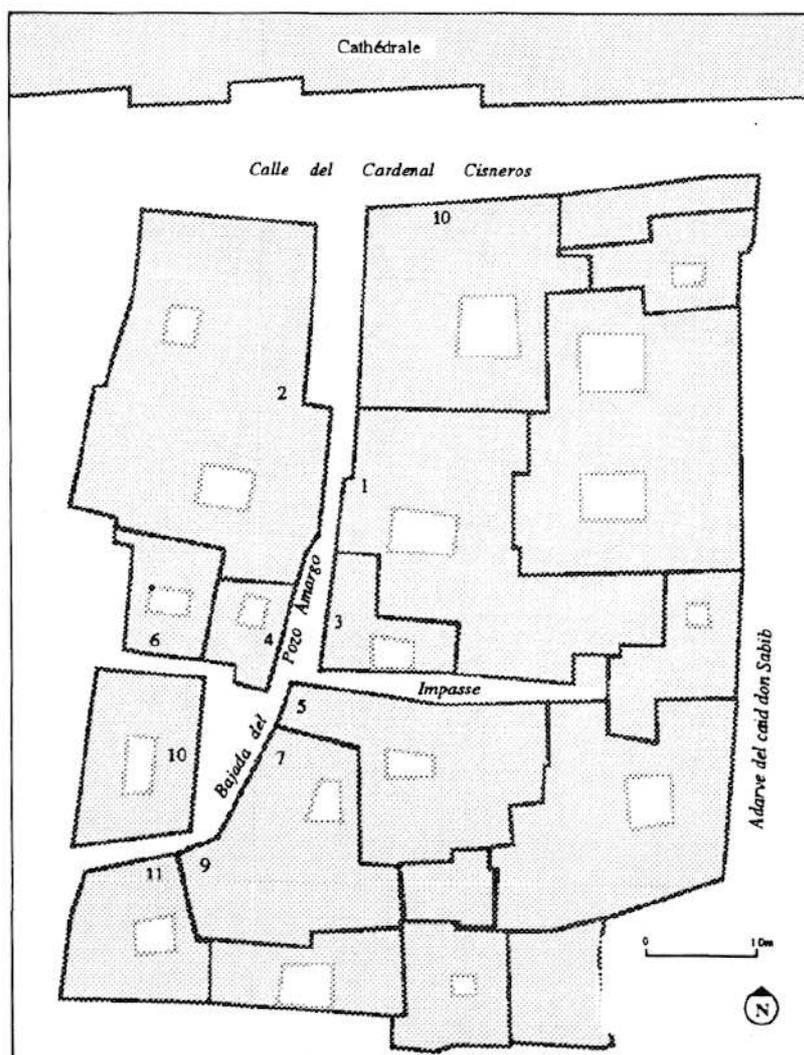


Fig. 2.- La Bajada del Pozo Amargo.

ERRATA

in : "Un nouveau *vicius* en Hispanie...", p. 167

ligne 19 : au lieu de *D(omo)* lire *D(omo)*

ligne 21 : au lieu de "a fait et a dédié" lire "a fait don et a dédié"

in : "Persistance parcellaire et évolution diachronique à Tolède...",

p. 184, les quatre plans de la figure 3 doivent être légendés, de gauche à droite et de haut en bas :
"segundo piso, piso bajo, primer piso, sótano"

p. 189, légende de la figure 5 : au lieu de "dans la seconde moitié du XX^e siècle" lire "dans la seconde moitié du XII^e siècle"

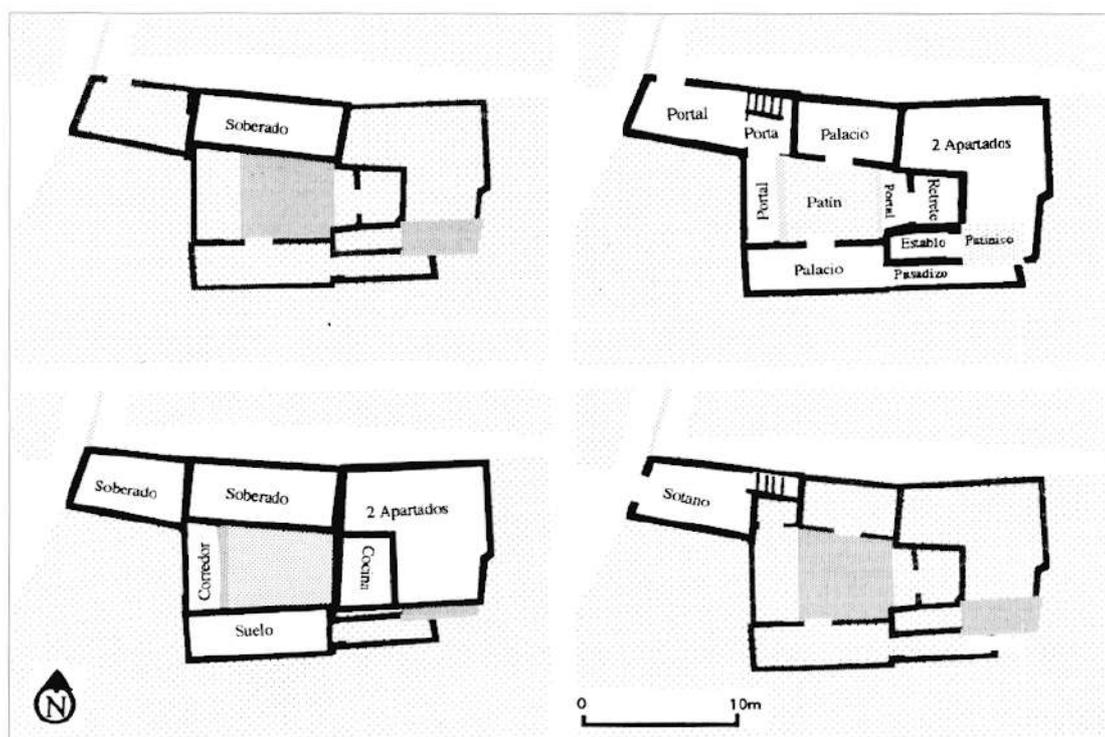


Fig. 3.- Maison n° 5 à la fin du XV^e siècle.

mudéjar (Photo 1) daté de la fin du XV^e siècle¹⁰. En 1850, comme déjà à la fin du XV^e siècle, ces deux maisons appartenaient au Chapitre de la Cathédrale¹¹. Le document de 1492 rend compte de l'ampleur et de la distribution des pièces sans permettre cependant d'être sûr de la disposition des pièces les unes par rapport aux autres¹². Celle-ci et la restitution des différents niveaux (fig. 3 et 4) résultent de la confrontation de la description du XV^e siècle et du relevé des maisons dans leur état actuel.

La maison du n° 5 à la fin du XV^e siècle (Fig. 3)

En 1491-1492 la maison du n° 5 se trouve baillée par le chapitre cathédral au chanoine Tomás González de Villanueva pour un loyer annuel de 6050 maravedis et 26 poules. La porte d'entrée de la maison ouvre à l'intérieur d'un vestibule, parallèle à l'impasse. Long de 6 m et large d'un peu plus de 3 m, le vestibule donne

10. F. J. Aranda Pérez, "Tipología de la portada civil toledana del gótico-mudéjar al "Plateresco" (siglos XIV al XVI) : una tipología estable", *Beresit*, 2 (1988), p. 37-64. Le portail du n° 7 de la *Bajada del Pozo Amargo* figure dans la classe G qui définit les portails gótico-mudéjares de alfiz.
11. Archives Municipales de Tolède (= AMT), *Padrón por parroquias S. Salvador y S. Andrés*, 1868 : l'ensemble constitué par ces deux maisons porte alors le n° 9.
12. Cet aspect et les difficultés présentées par l'interprétation du texte seront détaillés dans le travail annoncé à la note 3.

accès au *patio* par l'intermédiaire d'une petite entrée¹³. De celle-ci, un escalier, aujourd'hui obstrué, descend à une cave de même dimension que le vestibule. La porte de la cave ouvre, comme aujourd'hui, sur la *Bajada del Pozo Amargo*. Au-dessus du vestibule existe un niveau de même dimension.

La maison comprend deux corps de bâtiment inégaux. Le premier et le plus important, entoure le *patio* et communique avec le second, situé à l'est, par un couloir intérieur ou *pasadizo*. Le *patio*, de forme trapézoïdale, présente un sol en brique, ce qui indique un édifice de bonne facture. Des galeries s'élèvent sur un niveau à l'est du *patio*, sur deux à l'ouest. Les jarres sont entreposées dans la galerie ouest. Le rez-de-chaussée comporte, au nord et au sud, deux grandes pièces d'habitation allongées, nommées *palacio* et une petite pièce ou *retrete*, qui ouvre sur la galerie est. Un seul niveau s'élève sur le *palacio* sud, deux niveaux en encorbellement sur le *palacio* nord qui longe l'impasse. Le premier étage est constitué d'un couloir à l'ouest, de deux pièces de mêmes dimensions que les *palacios* au nord et au sud et d'une cuisine, à l'est. Le deuxième corps quant à lui se compose, au rez-de-chaussée, d'un couloir long de plus de 6 m, d'un petit *patio*, d'une étable et de deux appartements. Au premier étage, les deux appartements de même dimension que les précédents et accessibles par la cuisine du premier corps sont décrits dans ce dernier.

La maison du n° 7 à la fin du XV^e siècle (Fig. 4)

La maison du n° 7 que le chapitre cathédral a également baillé, à la fin du XV^e siècle, à l'un des siens, le chanoine Juan López de León, pour un loyer annuel de 7000 mrs. et 14 paires de poules, jouxte la précédente et est imbriquée dans quatre maisons au moins¹⁴. L'entrée donne, comme aujourd'hui, sur la *Bajada del Pozo Amargo*. La porte ouvre sur un long vestibule auquel se superposaient deux niveaux de mêmes dimensions, désignés sous le nom de *suelo*. On accède à droite à un *patio*, de forme trapézoïdale, entouré de portiques surmontés de galeries. Ce *patio* communique par une porte avec un *patio*-jardin, situé à l'est. Dans l'angle sud-ouest du *patio* se trouvent deux cuisines et une réserve¹⁵ tandis que les pièces d'habitation ou *palacio*, au nombre de deux ouvrent sur les faces sud¹⁶ et ouest. Une chambre voûtée (Photo 2), utilisée comme réserve à grains et située sous la maison du n° 5, occupe la face est du *patio*. Sous la cuisine principale, il existe un

13. Les mesures sont effectuées «*por la vara nueva toledana a justicia*» (OF 356, f° 1 r°), ce qui ne manque de poser des problèmes d'interprétation sur la valeur exacte de cette *vara*, que l'on ne discutera pas ici.
14. Au nord la maison n° 5, à l'est une partie de celle de l'archidiacre de Talavera, en-dessous et au sud d'une part une maison appartenant à Santo Domingo el Viejo, d'autre part la maison des béguines (*beatas*) de doña María García et enfin au sud-est une maison louée en 1491 à Ángel Rodríguez et à sa femme pour la somme annuelle de 1000 maravedis et deux paires de poules.
15. La pièce située sous la réserve fait partie de la maison dont le propriétaire éminent est le monastère de Santo Domingo el Viejo.
16. Sous le *palacio* sud se trouve une pièce appartenant aux *beatas* de doña María García.

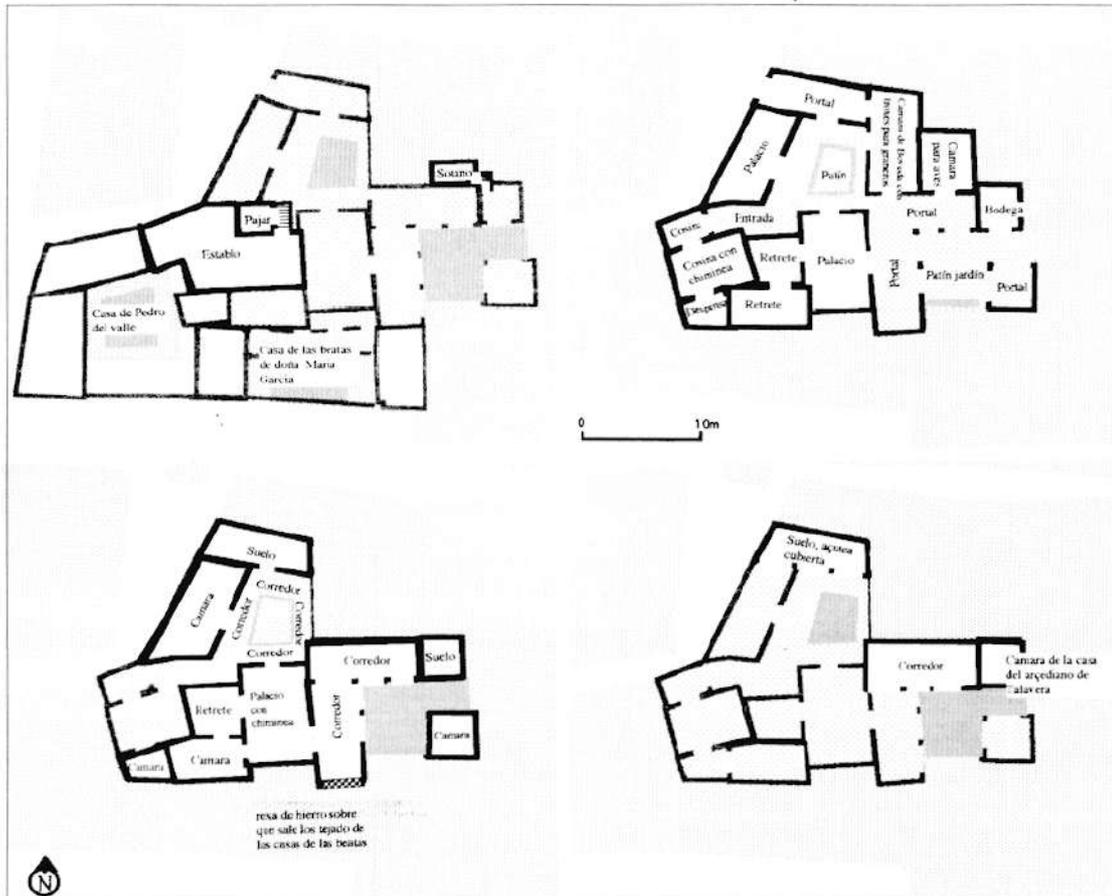


Fig. 4 Maison n° 7 à la fin du XV^e siècle.

pailler partiellement superposé à une étable dont la porte ouvre sur la *Bajada del Pozo Amargo*. Le premier étage comprend un *palacio* et trois chambres. Au nord et à l'ouest du *patio-jardin*, s'élevaient des portiques surmontés de galeries sur deux niveaux au nord, sur un seul niveau à l'ouest. Contre le portique nord, et en-dessous de la maison du n° 5, ouvre un poulailler (*una camera para aves*), situé au-dessus d'une petite cave à laquelle on accède depuis le cellier qui ferme l'extrémité est du portique. Le dernier des deux niveaux qui surmontent le cellier appartient à l'archidiacre de Talavera, titulaire de la maison voisine.

Discussion

La maison du n° 5 comprend aujourd'hui huit appartements ouvrant sur le *patio*. Trois d'entre eux longent l'impasse tandis qu'un quatrième s'étend au-dessus du rez-de-chaussée de la maison du n° 7. Si, à l'intérieur de cette maison, l'on superpose sans difficulté les espaces dont le document du XV^e siècle nous rapporte les mesures et une sommaire description aux espaces habitables existant en cette fin du XX^e, on perçoit aussi que le *retrete* au rez-de-chaussée et la cuisine au premier étage ont disparu et que l'espace correspondant est occupé par l'escalier

actuel. Celui-ci, certainement postérieur au XV^e siècle, est difficile à dater plus précisément. Outre la création de l'escalier, la maison a subi depuis la fin du Moyen Âge de nombreuses transformations dont nous ne signalons ici que les plus marquantes. L'encorbellement sur l'impasse a disparu, la maison s'est ouverte au sud et a annexé les galeries et le patio-jardin de la maison n° 7. En dehors de la restauration du second corps de la maison à la fin du XIX^e siècle, nous manquons de références historiques permettant de dater les modifications. L'escalier actuel de la maison n° 7, qui s'élève dans l'angle sud-ouest du *patio* et occupe une partie des portiques et des galeries, n'existait pas non plus à la fin du XV^e siècle. Il dessert un demi niveau, créé pour aménager un petit appartement et un accès à la rue du premier niveau de la maison n° 9. Au nombre des nombreuses transformations subies par la maison n° 7, lors de sa distribution en appartements au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, mentionnons l'obstruction de la porte à arc en accolade (photo 3) entre le *patio* et le *patio-jardin*.

Enfin, si le vestibule de la maison du n° 5 occupe le même espace que la cave située en-dessous il n'en est pas de même des pièces principales qui apparaissent indépendantes des espaces sous-jacents. Par exemple, dans la maison du n° 5, les *palacios*, qui constituent les pièces les plus importantes, se font face; le *palacio* sud s'allonge perpendiculairement aux murs de fondation situés au niveau inférieur ce qui produit aujourd'hui des désordres dans le *patio*. Le *palacio* nord, au contraire, est construit partiellement sur la roche qui affleure au point haut de l'impasse. L'indépendance entre les murs porteurs des niveaux supérieurs construits au XV^e siècle et les murs de fondation des caves nous conduit à conclure que les caves ou les pièces voûtées, mentionnées dans le document du XV^e siècle et observables en parties aujourd'hui, sont antérieures à 1450, date à laquelle l'ensemble correspondant aux numéros 5 et 7 de la *Bajada del Pozo Amargo* a été reconstruit¹⁷. Nous tentons dans ce qui suit de rattacher l'histoire des caves à celle de l'impasse.

17. Le 11 octobre 1454, le chapitre de la cathédrale baille à Francisco Rodríguez *cirujano* et Aldonza Rodríguez, sa femme, habitants de Tolède, "unas casas nuevas que los dichos señores Dean e Cabillo fisieron e labraron baxo de las casas del arçediano de Toledo, que tienen la entrada de la puerta principal frontero de la calle que va de la dicha Iglesia, con un trascorral que esta fasia los establos del arçediano de Toledo", jouxtant "otras nueuas mayores que los dichos señores fisieron e labraron [...] casas del arçediano de Talauera e con los establos e cosina del dicho arçediano de Toledo e las calles publicas", avec obligation de faire dans les deux ans à leurs frais dans le *corral* «una cosina con su chimenea e un establo» (OF 1091, f° 259 r°). Le 27 juin 1457, le chapitre baille au chanoine Tello de Guzmán, cautionné par son frère le maréchal Juan de Guzmán, une maison située à la paroisse San Andrés et jouxtant des deux côtés des maisons du chapitre, dont celle tenue par Francisco Rodríguez *cirujano*. Le contrat comporte une description très précise de la maison baillée (OF 1094, f° 116 v°. Cf. appendice 2).

Le darb de don Nicolás au XII^e siècle (Fig. 5)

Au XII^e siècle, et jusqu'au premier quart du XV^e au moins¹⁸, la ruelle est ouverte à l'est et relie la *Bajada del Pozo Amargo* à la rue parallèle qui porte aujourd'hui le nom de Calle de la Cárcel del Vicario. En effet, dans les actes de vente mozarabes de 1162 à 1178, elle est désignée comme rue et l'un des actes précise qu'elle relie la grand-rue¹⁹ qui descend de la cathédrale au Puits Amer ("*al-hi'r al-murr*", *el Pozo Amargo*) à une autre rue, qui ne peut être que l'actuelle Calle de la Cárcel del Vicario, aux derniers siècles du Moyen Âge et à l'époque moderne l'Adarve de Canonigos²⁰. Celui-ci était désigné en 1177²¹, et peut-être un peu avant, comme le *darb* du *qā'id don Šabīb*.

Au nord de la rue transversale, soit l'actuelle impasse, s'élève, en 1162, une maison dont la porte de la cave ouvre sur la *Bajada del Pozo Amargo*²². La maison et le corral adjacent sont limités à l'est par la maison du *qā'id don Šabīb*²³, au sud par la rue où donnait l'entrée du corral et de la maison, au nord par une maison de la cathédrale habitée par le capiscol don Raimundo. Cette maison occupe donc l'angle nord-ouest de l'impasse et de la rue descendant de la cathédrale vers le Puits Amer (*Pozo amargo*), autrement dit la rue appelée aujourd'hui la *Bajada del Pozo Amargo*. Dans la seconde moitié du XII^e siècle, seule la porte de la cave ouvre sur la *Bajada*. La porte de la maison donne, quant à elle, sur la rue transversale. Au XX^e siècle, l'angle nord-ouest de l'impasse est occupé par une maison étroite (n° 3) dont la porte ouvre sur la *Bajada* tandis que la porte ancienne du patio, bien qu'obstruée est encore visible sur l'impasse. À la cave de cette maison, située en partie sous le *patio*, on accède par un escalier (photo 4) de six marches en brique et une rampe ménagée dans le mur. Au centre de la voûte plate en briques, l'ancienne bouche d'évacuation des eaux du *patio*, aujourd'hui obstruée, est encore visible. La cave, haute de 1,80 m, présente deux arcs en brique et la naissance d'une voûte aujourd'hui cachée. La roche en place affleure à droite. Actuellement, la cave ouvre dans l'atelier d'un cordonnier dont la fenêtre donne au-dessus de la

18. En 1423, la maison correspondant au n° 6 de la Calle de la Cárcel del Vicario jouxte d'une part la maison de l'archidiacre de Tolède, d'autre part *las calles reales*, c'est-à-dire l'Adarve de Canonigos (actuelle Calle de la Cárcel del Vicario) et l'impasse de la *Bajada del Pozo Amargo* (OF 1080, f° 103). Le contrat suivant portant sur la même maison ne parle plus, en 1443, que de la maison de l'archidiaconé (*casas del arçedianadgo de Toledo*) et d'une seule rue (*la calle pública*), celle-ci étant l'Adarve de Canonigos/Calle de la Cárcel del Vicario (OF 1087, f° 225 r°).
19. Le terme arabe utilisé pour désigner la "rue" est littéralement le "chemin" : «*al-ṭarīq al-kabīr al-hābiṭ min al-qā'ida ilā al-bīr al-murr*» (MT 67).
20. J. Porres note qu'au début du XIX^e siècle l'expression adarve de Canonigos se trouvait remplacée, depuis un temps indéterminé, par calle de la Cárcel del Vicario (Historia de la calles de Toledo, 1^e éd., t. 1, p. 222, 234).
21. Un acte de vente de cette date mentionne, parmi les confrants, la ruelle du darb en question : «*zanqat al-darb al-maghār bi-darb al-qāyid dān Šabīb*» (MT 130).
22. MT 67 : la cave ouvrait sur le grand chemin qui descend de la cathédrale au puits amer.
23. MT 67. González Palencia traduit «*dār al-qā'id dūn Šabīb*» par *una casa del caid don Sabih*, alors que l'expression arabe est déterminée. Il s'agit de la maison du personnage, non de l'une de ses possessions.

ERRATA

in : "Un nouveau *vicius* en Hispanie...", p. 167

ligne 19 : au lieu de *D(omo)* lire *D(omo)*

ligne 21 : au lieu de "a fait et a dédié" lire "a fait don et a dédié"

in : "Persistance parcellaire et évolution diachronique à Tolède...",

p. 184, les quatre plans de la figure 3 doivent être légendés, de gauche à droite et de haut en bas :
"segundo piso, piso bajo, primer piso, sótano"

p. 189, légende de la figure 5 : au lieu de "dans la seconde moitié du XX^e siècle" lire "dans la seconde moitié du XII^e siècle"

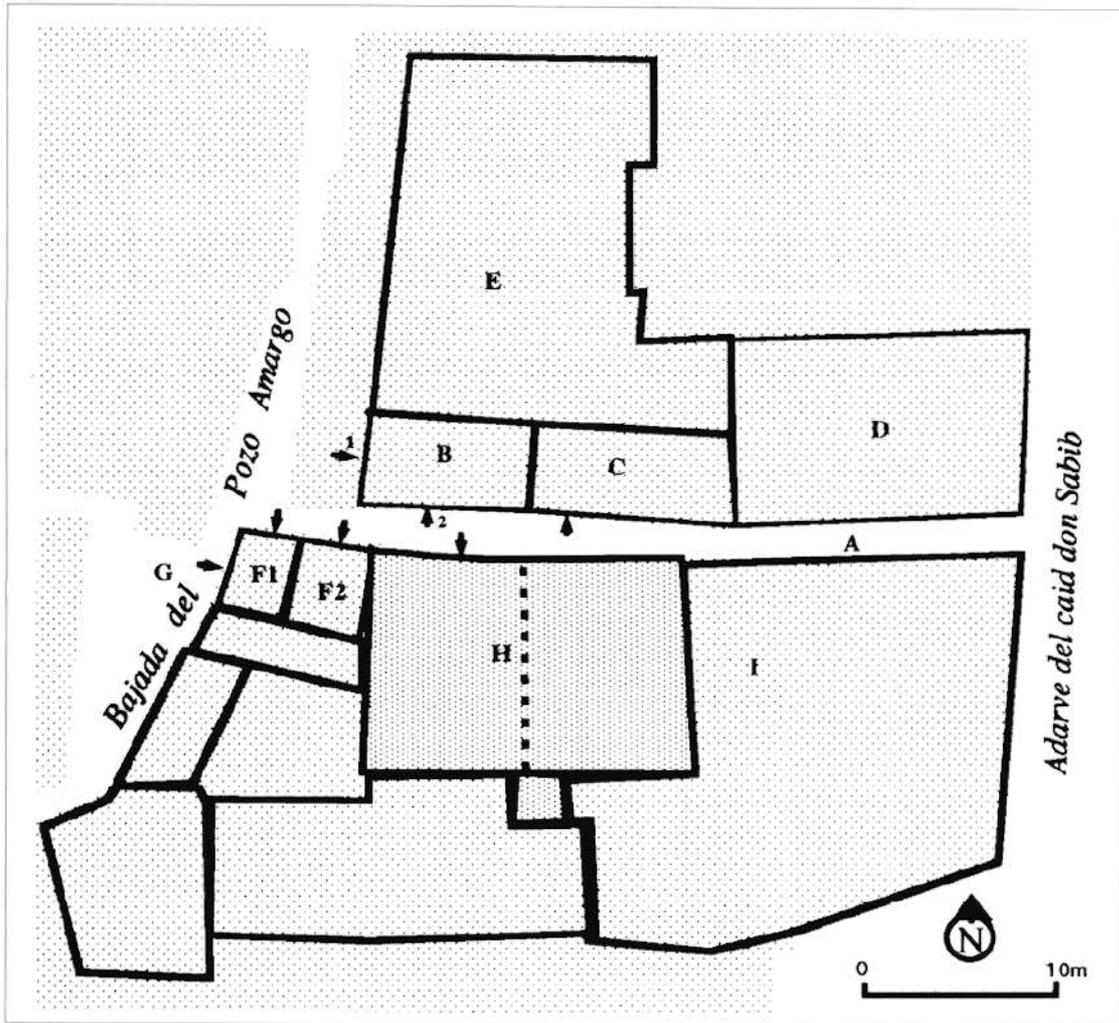


Fig. 5.- Reconstitution du parcellaire au voisinage de l'impasse de la *Bajada del Pozo Amargo* dans la seconde moitié du XX^e siècle.

A. Rue joignant la *Bajada del Pozo Amargo*, à l'*Adarve del caid don Sabib* ; fermée au XV^e siècle, elle est aujourd'hui réduite à une impasse.

B. Maison à l'angle de l'impasse et la *Bajada del Pozo Amargo*. 1. la cave de la maison ouvre sur la *Bajada del Pozo Amargo*. 2. la porte principale de la maison donne sur l'impasse.

C. *Corral* ouvrant sur l'impasse. La maison (B) et le *corral* (C) ont été achetées en 1162 par l'archiprêtre don Nicolás.

D. Maison du *caid don Sabib*.

E. Maison de la cathédrale, habitée en 1162 par le *capiscol don Raimundo*.

F. Petites *ghurfa* (chambres hautes) jointives, édifiées sur une petite maison (G) qui ouvre sur la *Bajada del Pozo Amargo*. Elles ouvrent sur l'impasse ; F2 jouxte l'ancienne mosquée devenue étable.

G. Ouverture sur la *Bajada del Pozo Amargo*, de la petite maison sous-jacente aux *ghurfas*. Le *capiscol don Jordán* a acheté la petite maison (G) et la *ghurfa* (F1) en 1178, puis la *ghurfa* F2 en 1199.

H. Étable (ancienne mosquée vendue par moitié à l'archiprêtre don Nicolás en 1167 et 1170). En 1178, l'archidiacre don Pedro de Talavera l'achète, ainsi que la maison qui lui fait face, aux héritiers de don Nicolás.

I. Maison des héritiers de Pedro ben Háquem.

rampe de l'impasse et vers la *Bajada del Pozo Amargo*. La cave, le *patio* et l'habitation proprement dite de la maison n° 3 permettent de restituer le plan du sous-sol et du rez-de-chaussée de la maison du XII^e siècle que l'archiprêtre don Nicolás²⁴ achète, avec le *corral* adjacent, en 1162. L'examen du cadastre permet d'émettre l'hypothèse que le *corral* occupait l'espace d'une maison édifée au XVIII^e siècle²⁵, contre la maison du n° 3 et sur le côté nord de l'impasse. À la suite du *corral* se trouvait la maison du *qāaḳid* don Šabīb qui a donné son nom à la rue dès la fin du XII^e siècle ; elle s'élevait à l'angle de l'impasse et du Callejón de la Cárcel del Vicario à l'emplacement de l'actuel n° 6 de cette rue. La distribution des pièces de la maison²⁶ n° 6 du *Callejón de la Cárcel del Vicario* qui persistait encore dans la seconde moitié du XX^e siècle était proche de celle décrite en 1492. L'occupation, au XII^e siècle, du côté nord du *darb* de don Nicolás, qui correspond partiellement à l'actuelle impasse, ne présente pas d'ambiguïté. Voyons ce qu'il en est du côté sud.

À l'angle sud-ouest de l'impasse actuelle, sur laquelle ouvre le vestibule de la maison du 5 de la *Bajada del Pozo Amargo*, s'élevaient, au XII^e siècle, deux petites *ḡurfa/s*²⁷ jointives, ouvrant sur l'impasse et construites sur une maison, qui, elle, ouvrait sur la *Bajada del Pozo Amargo*. Le *capiscol* don Jordán, achète en janvier 1178²⁸ la maison, et la *ḡurfa* située à l'ouest, et en 1199²⁹, la seconde *ḡurfa* qui jouxte l'ancienne mosquée, devenue étable et propriété de l'archiprêtre don Pedro, *imām*, c'est-à-dire prêtre, de l'église Santa Maria de Talavera³⁰.

Les actes de vente mozarabes de 1167 et 1170 indiquent que l'archiprêtre don Nicolás achète successivement³¹ les deux moitiés d'une mosquée³² dont la porte ouvrait, au nord vers la rue transversale, face à la porte de la maison achetée, par lui, en 1162. Les exécuteurs testamentaires de don Nicolás revendent, en 1178, la maison, et la mosquée devenue étable, à l'archiprêtre don Pedro, de Talavera³³. De la maison d'angle, au sud de l'impasse, il subsiste au XV^e siècle, et encore en cette fin du XX^e, une longue cave qui présente une voûte en berceau plein cintre (Fig. 6). La roche en place y affleure au fond, contre la cage d'escalier qui conduisait, au XV^e siècle, au vestibule de la maison n° 5.

24. MT 67.

25. Un édifice à deux niveaux s'élève sur l'emplacement du *corral*, auquel on accède par le n° 1 de la *Bajada del Pozo Amargo*.

26. OF 356, déjà cité.

27. Sur le sens de l'arabe *ḡurfa*, donnant d'espagnol *algorfa*, cf. Dozy et Engelmann, *Glossaire des mots espagnols et portugais dérivés de l'arabe*, 2^e éd., Leyde, 1864, p. 127.

28. MT 136.

29. MT 295

30. MT 141.

31. MT 82, 92.

32. La mosquée était limitée à l'est par la maison des héritiers de Pedro b. Hakam, à l'ouest par une pièce haute appartenant à Maryam la musulmane, au sud par la maison d'Aparicio (MT 82, 92).

33. MT 141.

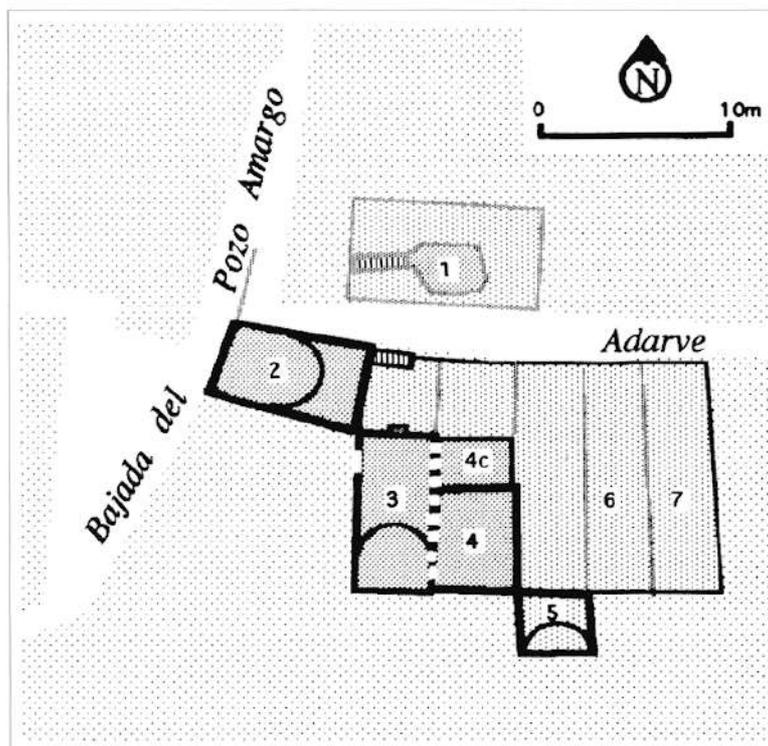


Fig. 6. *Bajada del Pozo Amargo* : cave de la Maison n° 3 et sous-sol.

1. Cave de la maison n° 3.
2. Cave voûtée en berceau plein cintre de la maison n° 5.
- 3, 4, 5. Pièces voûtées parallèles.
3. Pièce voûtée plein cintre qui présente 8 niches distribuées régulièrement sur le mur nord.
4. Pièce actuellement fermée. 4c. Citerne
5. Petite pièce voûtée.
- 6, 7. Pièces voûtées hypothétiques

Contre les deux petites *gurfa/s* s'élevait à l'ouest une mosquée où le culte n'était plus célébré bien avant 1167 comme en témoigne le fait que la prétendue "mosquée" appartenait alors par moitié à deux sœurs, apparemment chrétiennes, et dont l'une est désignée comme la fille d'un Salvador³⁴. Les actes de vente mozarabes rappellent, jusqu'en 1199, l'existence de la mosquée déjà transformée en étable en 1195.

Il ne fait aucun doute que le côté sud de l'impasse a été occupé jusqu'en 1170 par deux petites habitations, qui faisaient partie de la maison ouvrant sur la *Bajada del Pozo Amargo*, et par une mosquée adjacente. Nous retrouvons la maison d'angle au XV^e siècle, et encore actuellement: il s'agit de la cave, surmontée du vestibule de la maison du n° 5. Quant à la mosquée, nous en retrouvons la trace dans le parcellaire : elle occupait un espace rectangulaire de 12,5 x 17 m. Sa limite ouest est marquée par un mur épais de 80 cm, encore observable à l'ouest du patio

34. MT 82, 92.

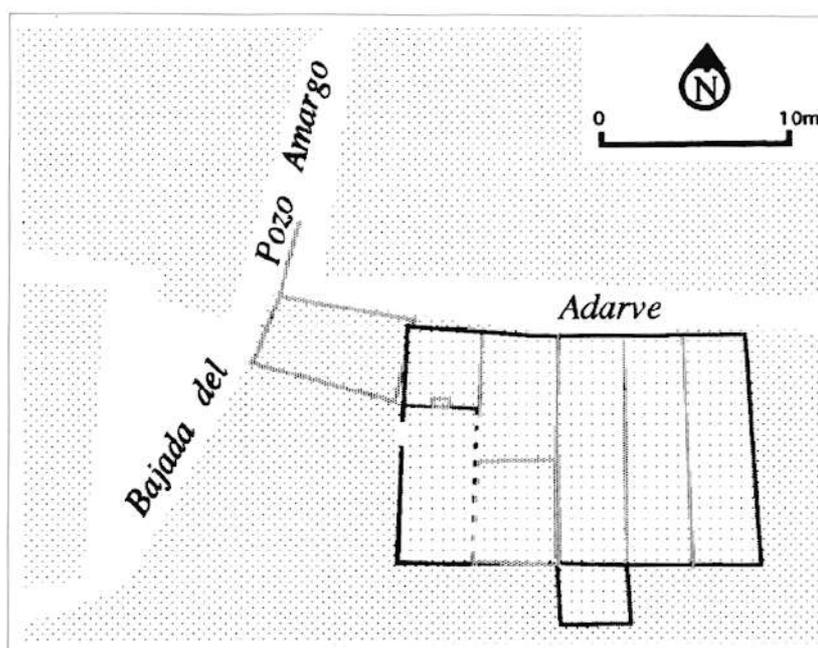


Fig. 7. Plan de la mosquée

et que ne justifie nullement la construction, vers 1450, d'un portique surmonté d'une galerie au premier étage.

La création d'une rue transversale entre la *Bajada del Pozo Amargo* et la rue parallèle (actuel *Callejón de la Cárcel del Vicario*) a nécessité la construction d'une rampe d'accès qui s'appuie sur la cave voûtée de la maison du n° 5. Perpendiculairement à cette maison voûtée et basse, mentionnée à la fin du XII^e siècle, un ensemble d'au-moins trois caves parallèles, jointives, prenant appui au nord sur la roche a été creusé dans le sens de la pente (Fig. 6). On ignore la date d'édification de ces pièces voûtées qui ont fourni une plate-forme sur laquelle s'est édifiée la mosquée (Fig. 7). L'une de ces pièces, en saillie (Fig. 6), a pu servir de base au mihrab.

Moins d'un siècle après la conquête de Tolède par les chrétiens, les ecclésiastiques constituent, dans le quartier sud de la cathédrale, un patrimoine immobilier, en achetant des maisons ou de modestes habitations ne comprenant parfois qu'une pièce. Ces acquisitions facilitent, dans certains cas, la genèse d'un parcellaire de plus grande taille en favorisant le regroupement de petites³⁵. Au-delà de 1199, nous n'avons connaissance d'aucun document concernant les éléments bâtis sur le côté sud de l'impasse, on est donc réduit à formuler des hypothèses sur leur devenir entre la fin du XII^e siècle et celle du XV^e siècle. L'une d'entre elle est relative à l'évolution de l'espace occupé par la mosquée. Cette dernière, transformée en étable entre 1162 et 1178, a pu être utilisée comme telle jusqu'à la reconstruction de l'ensemble des maisons n° 5 et 7, vers 1450. La maison d'angle a été peu affectée par cette reconstruction, les pièces qui la surmontaient et

35. Nous renvoyons à *MT* 136 et 295 où l'on voit le capiscol don Jordán acheter successivement deux *gurfas*.

ouvraient sur l'impasse ont constitué le vestibule et la petite entrée de la maison n° 5. La moitié ouest de la mosquée a été transformée en maison à patio, totalement indépendante de la structure sous-jacente. Une citerne installée dans la seconde pièce voûtée de direction nord-sud récupère l'eau de pluie au centre du *patio*. La moitié est de la mosquée conserve encore, en 1492, une étable et a subi, en 1450, des transformations d'une autre nature que celles apportées à la moitié ouest.

Nous avons montré précédemment que la cave de cette maison du n° 3 correspond à celle qui existait au XII^e siècle dans la maison qui s'élevait à l'angle de l'impasse et de la *Bajada al Pozo Amargo*. En conséquence, la mosquée ne peut pas avoir occupé ce lieu, elle se situait au sud de l'impasse comme la lecture des actes de vente avait conduit Porres Martín-Cleto à le penser en 1971.

En 1987, Clara Delgado analyse les documents mozarabes et les conclusions de Julio Porres. Elle conclue, à son tour, que la mosquée devait se trouver dans cette zone, mais ne peut être identifiée par les restes architectoniques récemment découverts, le fait étant confirmé par les caractères des arcs, qui ne peuvent être antérieurs au XII^e siècle³⁶.

L'analyse du document du XV^e s., des relevés des maisons actuelles et leur confrontation avec les textes du XII^e s. nous permettent d'une part de confirmer que la mosquée se situait au sud de l'impasse de la *Bajada del Pozo Amargo*, et d'autre part de préciser la parcelle qui lui correspondait.

Accéder aux caves obstruées et à la citerne qui se trouvent sous la maison du n° 5 de la *Bajada del Pozo Amargo* permettrait, non seulement de connaître la cause des désordres apparus en février 1992, mais aussi de les dater et d'établir ce qui les lie à la mosquée.

En outre la durée de la réhabilitation de l'ensemble des n° 5 et 7 de la *Bajada del Pozo Amargo* pourrait être mise à profit pour effectuer des fouilles archéologiques, seul moyen d'enrichir notre connaissance du patrimoine ancien de Tolède dans un secteur très riche.

L'origine du groupe d'arcs reste inconnue, appartenait-il à une tour-porche élevée au-dessus de l'impasse ?

Discussion

En 1971, Julio Porres, décrivant la *Bajada al Pozo Amargo*, signale que l'édifice le plus intéressant est constitué par l'une des mosquées restées longtemps inconnues de la ville, mais il ne la situe pas avec précision dans l'impasse³⁷. Quelques années plus tard, le même érudit, ayant noté, sur la façade de la maison du n° 3 donnant sur l'impasse, un groupe de trois arcs outrepassés en brique, estime qu'une telle construction paraît peu logique pour une simple maison particulière et il l'attribue à la mosquée. Cependant, l'analyse des actes de vente de 1167, 1170, 1178

36. C. Delgado Valero, *Toledo islámico: ciudad, arte e historia*, Tolède, Caja de Ahorros, 1987, p. 323-325.

37. J. Porres Martín-Cleto, *Historia de las calles de Toledo*, 1^e éd., Tolède, 1971, p.64.

et l'190 le conduit à reconnaître l'existence de la mosquée au sud de l'impasse³⁸. En définitive, il ne prend pas position, alors, sur la localisation de la mosquée, concluant seulement à la nécessité de conserver et de restaurer les arcs de la maison du n° 3 de la *Bajada del Pozo Amargo*. Par contre, il écrit en 1988, que l'édifice a dû être réuni à la maison faisant le coin de la *Bajada al Pozo Amargo*, où elle a son entrée, et dont il n'a pu reconnaître l'intérieur³⁹. Il suggère donc que la mosquée a été incluse dans la maison du n° 3 de la *Bajada al Pozo Amargo*⁴⁰.

Appendice 1

Mesure de maisons du chapitre cathédral, effectuée le 23 mars 1492
(OF 356, f° 19 r°-21 v°).

“Las casas que tenia Fernando de Castro, tienelas agora el senor Tomas Gonçales de Villanueva canonigo en la Santa Iglesia de Toledo [...] fallose en ellas en el portal en entrando por la puerta en que ay siete varas e media en largo e quatro en ancho e dentro deste dicho portal /f° 19 v°/ ay otro en que ay quatro varas en largo e tres en ancho, e por este portalejo baxan a un sotano del tamanno del primero portal con puerta que sale a la calle, e sobre el dicho portal va un soberado de al tanto, e luengo esta un patin ladrillado e a la mano derecha como entran en el un portal en que ay seis varas e terçia en largo e dos en ancho, en que ay logar de tinajas, e sobre el un corredor de su tamanno e frontero de la dicha entrada un palacio en que ay dies varas en largo e tres e terçia en ancho con un pasadiso que entra en ello por do pasan al otro cuerpo desta casa, e frontero deste dicho palacio esta otro palacio en que ay siete varas en largo e tres en ancho con dos soberados ensomo del al tanto cada uno e mas lo que buela sobre la calle, ansi mismo en el dicho primer palacio ay otro suelo de su tamanno, ay mas un retrete en que ay çinco varas en largo e tres e media en ancho, esta a la mano ysquierda del dicho patin e ante el a la parte del patin un portal en que ay çinco varas e media en largo e dos en ancho, e sobre este retrete e portal ay una cosina en que dos apartados que ay en ella dose varas en largo e ocho varas e media en ancho.

En el otro cuerpo pequenno ay en entrando por la puerta un patinico e un portal çenzillo en que ay ocho varas en largo e dos varas en ancho, mas adentro un establo que cae debaxo de la dicha cosina e dentro del dicho establo en que ay quatro varas e media en largo e dos e media en ancho e debaxo de los dos apartados que estan arriba con la dicha cosina otros dos debaxo de su tamanno. De que fueron testigos [...] /f° 20 r°/.

Las casas que tiene Juan Lopes de Leon canonigo por su vida [...] que han por linderos de la una parte casas del arçediano de Talavera e de la otra parte de baxo casas tributarias a Santo Domingo el Viejo, en las quales mora agora Pedro del Valle [...] fallose en ellas en la entrada un portal que ha en luengo ocho varas e en ancho tres varas e ensomo del dos suelos uno sobre otro de su tamanno, adelante esta un patin con sus corredores alderredor a todas quatro partes e a la mano derecha del esta un palacio que ha en luengo dies varas e en ancho tres varas e media, ensomo del una camara de su tamanno, adelante en la misma hazera esta una entrada a una cosina que tiene en largo quatro varas e terçia e en ancho tres varas, luengo esta un cosina con su chimenea que tiene en largo siete varas e media

38. J. Porres Martín-Cleto, “¿Restos de una mezquita Toledana?”, *Al-Andalus*, 43 (1978), p. 455-459.

39. *Historia de las calles de Toledo*, 3^e éd., 1988, t. 2, p. 971-974.

40. J. Porres Martín-Cleto, *Toledo a traves de sus planos*, Tolède, 1989. Sur le plan n° 5, intitulé *Toledo musulmana*, 1085, la mosquée est indiquée à l'angle nord de l'impasse et de la *Bajada al Pozo Amargo*, c'est-à-dire au n° 3 de cette dernière rue.

e en ancho çinco varas, dentro desta cosina esta una despensa que tiene en largo quatro varas e media e en ancho tres varas e media, debaxo desta entrada e cosina estan dos suelos uno debaxo de otro de su tamanno, el primero pajar e el mas baxo establo con su puerta a la calle lo de baxo de la despensa es de la casa del dicho Pedro del Valle, ensomo della esta otra camara de su tamanno. Iten frontero del dicho patin esta otro palaçio quadrado que ha en luengo 8 varas e medio e en ancho seys varas e media, ensomo del otro tanto con su chimenea e çaqueçami⁴¹, a la mano derecha desta quadra esta un retrete que ha en luengo siete varas e media e en ancho tres varas e media, ensomo otra camara de su tamanno, lo debaxo es de las beatas de donna Mari Garçia, dentro deste retrete a la mano/f^o 20 v^o/ derecha del esta otro retrete que tiene en largo quatro varas e media e en ancho quatro e quarta, esta sobre el establo ensomo del otro tal de su tamanno. Iten a la mano ysquierda del dicho patin esta una camara fecha de boveda e fechas en ellas troxes para granero que ay en ella onse varas en largo e en ancho quatro varas, lo de ensomo della es de la dicha yglesia que se manda con la casas que tiene Tomas Gonçales en la misma hazera, a la mano ysquierda esta una puerta por donde se entra a otro patin fecho jardin, e frontero de la dicha puerta esta un portal que ha en luengo ocho varas e media e en ancho tres varas e quarta, ensomo dos corredores uno sobre otro de su tamanno, a la mano derecha de la dicha entrada esta otro portal que ha en luengo dies varas e en ancho quatro varas e ensomo del otro corredor de sut tamanno con una rexa de fierro grande que sale sobre los tejados de las casas de la beatas, luego esta el patin jardin, e frontero del esta un portal quadrado que ha en luengo çinco varas e en ancho al tanto, ensomo del una camara de su tamanno, delante deste portal esta una bodega que tiene en largo çinco varas e en ancho tres varas e media, ensomo un suelo de su tamanno e otro segundo suelo que esta sobre esta camara es de la casa del arçediano de Talavera, dentro desta bodega a la mano ysquierda esta un sotano que ha en luengo quatro varas e en ancho dos varas e media, ensomo del una camara para aves que tiene en largo sies varas e media e en ancho çinco varas e media. De que fueron testigos [...] / f^o 21 r^o/.

Appendice 2

*Description de la maison baillée au chanoine Tello de Guzmán, le 27 juin 1457
(OF 1094, f^o 116 v^o)*

“[...] entrando por la puerta prinçipal de las dichas casas en el portal frontero de la dicha puerta prinçipal esta una boueda fecha para establo e bodega con sus pesebreras. Iten entrando al cuerpo prinçipal esta un patyn quadrado e este portal e el dicho patyn esta nueuamente solado de piedra berroquenna e como entran al dicho patyn esta a la mano derecha al rincon un poso con su boca fecha berroquenno e ençima de marmol la boca e a esta dicha mano esta un palaçio pequenno como despensa e luego un lugar de tinajas con sus adoquines de piedra prieta e ensomo labrado de su yeseria e todo este patio e logar de tinajas esta blanqueado e todo nueuo e el dicho portal e boueda asy mesmo nueuo e el dicho palaçio non esta solado, e luego çerca del docho lugar de tinajas esta una escalera pequenna de quatro gradas por donde entran a un comedor que esta ladrillado rascado e blanqueado todo nueuo e en el dicho comedor esta una cosina ladrillada con su chimenea grande e un forno para coser pan e dentro en esta cosina esta otra camareta en el qual esta el cuerpo del dicho forno e en este dicho comedor esta alfoli para poner pan solado e blanqueado, e frontero como entran en el dicho patio prinçipal esta una quadra grande con una loça prieta a la entrada della sana e toda esta dicha quadra esta ladrillada de ladrillo rascado e cortado e dentro en ella otro retrete que tiene çinco gradas, el qual esta blanqueado e el suelo fecho de yeso e en la dicha quadra esta como entran frontero dos ventanas pequennas con sus puertas e en el dicho retrete otras dos ventanas con sus puertas.

Iten en la dicha quadra esta una puerta e otra puerta en el dicho patio por donde entran en el otro segundo cuerpo que esta en las dichas casas, en el qual estan dos portales con sus adoquines de losas

41. Lecture douteuse.

prietas e ladrillado de ladrillo rascado e cortado e en medio deste patio esta fecho un huerto e a la redonda del labrado de piedra berroquenna una grada en alto e en este patio ay frontero del portal mayor del un portal pequenno que tiene fecha como manera de puerta a la entrada del e dentro en el esta un palaçiete pequenno e dentro en este palaçiete esta otra caseta de boueda.

Iten sobre el lugar de tinajas que esta en el patio primero esta una escalera por donde suben a lo alto e a la redonda estan fechos sus corredores ladrillados de ladrillo tosco e blanqueado todo nuevo e con sus açarjebes e como suben en el primero corredor esta una camara e en el segundo corredor esta otra e estas camaras estan nuevas e blanqueadas e soladas de ladrillo rascado por cortar e al rincon deste segundo corredor esta una puerta con una escalera de madera por donde suben a una açutea ensomo de la camara que esta sobre el portal de la entrada de estas casas, la qual dicha açutea esta cubierta e tiene sus açarjebes a la parte del dicho patio e esta blanqueada e ladrillada de ladrillo rascado por cortar.

Iten en el otro corredor esta una puerta por donde entran a lo alto que esta sobre el segundo cuerpo que esta sobre los portales del segundo cuerpo sus corredores con sus açarjebes e leugo a la entrada desta puerta a la mano derecha esta otra camara sobre la dicha quadra a la entrada con su losa prieta entera e como entran en ella a la mano ysquierda una chimenea e ladrillado de ladrillo cortado e rascado e el çielo desta camara esta nueuamente pintado colorado e azul e dentro en esta camara estan otras tres camaretas blanqueadas e soladas con yeso e en este segundo patio esta otra escalera e ensomo della otra escalera por donde suben a otra açutea que esta cubierta e con sus andores que salen a este dicho patio del dicho segundo cuerpo e esta blanqueada e ladrillada de ladrillo rascado e non cortado e en el corredor esta a la sobida desta escalera un corralejo para gallinas en el dos casas la una con su puerta vieja e la otra no tiene puerta e todas las puertas asy de los palaçios como de la camaras e ventanas todas estan nueva e con sus çerraduras e aldabas todo nuevo e la nesçesaria esta a la sobida del escalera del dicho primero cuerpo e fuera destas dichas casas en linde dellas esta una bodega que se consigue con estas dichas casas que tiene una deçendida de madero e un entreseno entablado e fecho de madera, lo qual esta todo fecho nueuamente, la qual dicha bodega esta en linde de las dichas casas que tiene el dicho Alfon de Riaça. E asy vistas e deslindadas las dichas[...].

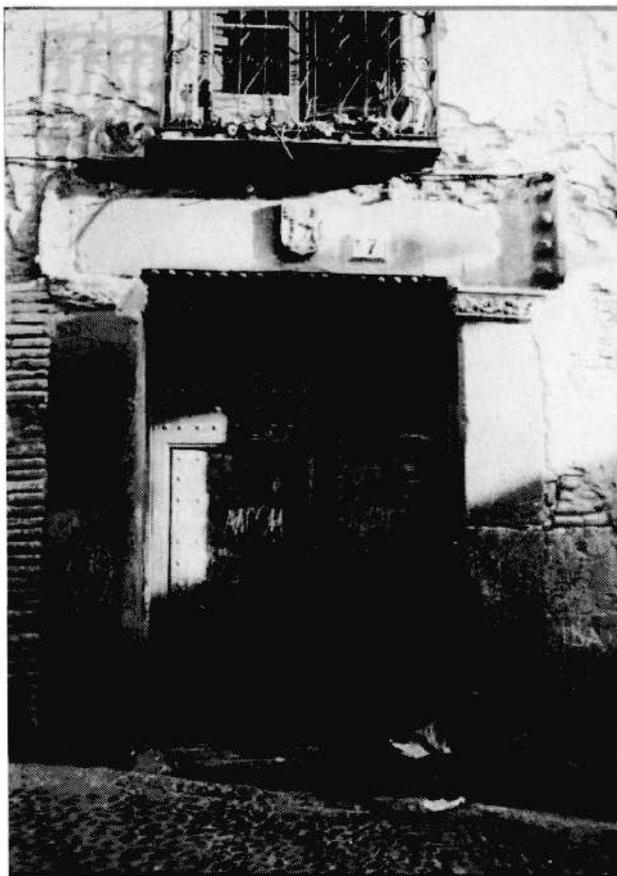


Photo 1.- *Bajada del Pozo Amargo*, la maison n° 7 : le portail de style gothique mudéjar (J. Passini, décembre 1990).

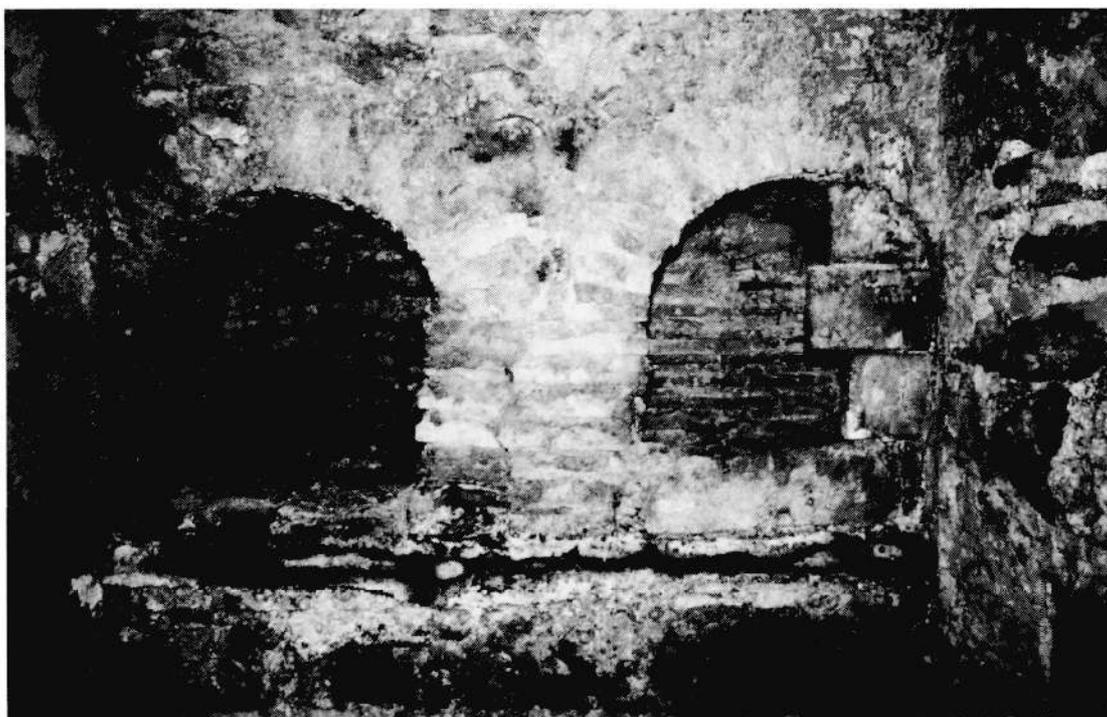


Photo 2.- Maison n° 7 : les niches observables sur le mur de la chambre voûtée correspondent aux mangeoires mentionnées dans le texte de 1457, Appendice 2 : *bodega con sus pesebreras* (J. Passini, mars 1992).

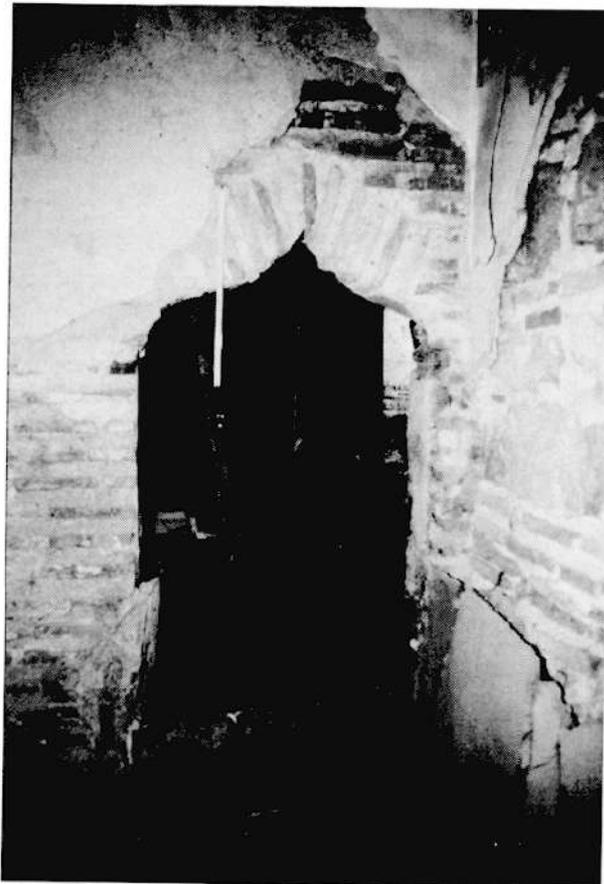


Photo 3.- Maison n° 7 : porte à arc en accolade entre le *patio* et le *patio-jardin* (J. Passini, mars 1992).



Photo 4.- Maison n° 3 : l'escalier conduisant à la cave (J. Passini, mars 1992).